

Exposition : Débris et des cris.

Une suite de fragments de corps qui s'exposent, qui se montrent. Puis des visages humanoïdes qui hurlent, qui gueulent et vocifèrent.

Débris d'Êtres qui s'éparpillent, démembrés par la machine inhumaine, celle du chiffre et de la rentabilité à n'importe quel prix. Des cris qui s'élèvent, des humains indignés par l'injustice financière qui noie tout une population dans un océan où l'abstraction des marchés est la seule règle. Des êtres déboussolés qui voient leurs cultures se globaliser, mourir à petit feu, hachées par les rouages d'une mondialisation sans pitié.

C'est ainsi que les œuvres de Leotxando s'exposent à L'Oeil de Gaïa. Vous y découvrirez une série de sculptures en bois, des fragments de corps et d'organes. Des dépouilles, ou plutôt des substances qui apparaissent d'un autre univers, d'un au-delà mystique.

Il y a ces tronches en terre cuite qui beuglent leur existence, cris d'outre tombe ou d'ailleurs encore. Et les quatre éléments déchaînés, série des « Lau Buru » inspirée de la croix basque, où Luntzo symbolise le vent, l'âme humaine en peine qui cherche continuellement à se ressourcer.

L'espoir enfin, symbolisé par ce bras tendu qui invite à la solidarité universelle et par « Langile » (l'ouvrier en basque) posé là, si fier, qui gronde son existence. Rien n'est joué, les fragments ne sont que la pointe émergée de l'iceberg d'un vivant invisible mais présent. Et les rugissements, ceux de l'humanité qui résiste, portés par le plus beau de tous les projets : l'Humanité comme valeur fondamentale de toute existence.



Luntzo, terre cuite.



Leotxando

Exposition : Débris et des cris

7 – 17 Decembre 2012

L'Oeil de Gaïa- Extrate art

26 rue de Wattignies-75012 Paris

www.leotxando.net

leonard@leotxando.net